AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Vendredi 22 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Vendredi 22 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Famille royale (France), France (1848-1852, 2e République), Louis-Philippe 1er (1773-1850), Politique (Algérie), Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Politique (Internationale), Politique (Italie), Rossi, Pellegrino (1787-1848), Santé (Dorothée), Sculpture, Voyage

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

## **Présentation**

Date1851-08-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3013, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

TranscriptionVal Richer, Vendredi 22 Août 1851∏

Je puis répondre à votre question de poste. Vous êtes arriérée d'un jour parce qu'on a retenu ma lettre 24 heures à Francfort pour la lire et la copier à son aise. Précisément celle-là contenait, sur ce que j'avais vu à Paris, quelques détails qui pouvaient intéresser. On n'est, en Allemagne ni expéditif, ni soigneux de voiler ce qu'on fait.

Ma course en Angleterre ne me plait pas. Je n'ai personne à y voir qui me plaise. C'est un devoir que j'accomplis. On m'écrit que la Reine ne recevra personne le 25, la veille, je m'y attendais, personne non plus le lendemain le 27. Je ne pourrai donc la voir que le 28. Je compte bien m'arranger en tous cas, pour repartir le 29. Je saurai d'ici là le jour précis de votre retour à Paris.

C'est vraiment bien dommage qu'Ems ne vous ait pas aussi bien réussi, cette année que l'an dernier. Je me répète encore que peut-être le bien viendra plus tard.

Je vois que l'amiral Parker est arrivé devant Tunis avec son escadre et a signifié au Bey qu'il eût à publier la Hatti-Schériff du Sultan qui règle les relations avec la Porte. C'est précisément là ce que notre flotte est allée empêcher quatre fois de mon temps. Ce n'était pas parfaitement correct; mais on verra quels embarras renaîtront en Algérie, quand la Porte aura repris l'ascendant à Tunis. J'ai reçu hier une nouvelle lettre d'Alexandrie, trés longue sur les progrès du travail anglais en Egypte. S'il continue sans plus d'obstacle, l'Angleterre sera bientôt établie solidement en Egypte. Lord Palmerston a raison de souhaiter ce maintien pur et simple de ce qui existe aujourd'hui.

Mon pauvre ami Rossi a enfin son monument dans l'Eglise de San Lorenzo. Voici un petit rapprochement assez frappant. C'est Tenerani qui a fait ce monument de Rossi. J'ai une lettre de Rossi qui me demandait que Tenerani près de venir à Paris, fit mon buste. Je vous quitte pour faire ma toilette.

#### Onze heures

Il me revient, par une source pas très élevée, mais trés rapprochée, qu'on parle assez légèrement, autour de Madame la Duchesse d'Orléans de la candidature du Prince de Joinville. On ne croit pas au succès ; mais on se dit qu'il enlèvera, un million de voix, au Président qui ne sera pas nommé d'emblée et qui ne le sera pas non plus alors, par l'Assemblée. On joue toujours au hasard et pour amener une crise. La Duchesse d'Orléans ira, dit-on, en Allemagne, presque aussitôt après l'anniversaire.

Décidément donc vous serez à Paris le 28 ou le 29 au plus tard. Je hâterai mon départ de Londres, en dépit des amis, car il y a toujours des amis. Granville a certainement eu tort de ne faire visite à aucun Ministre. Quoi, pas même à M. Baroche, ni au Ministre du commerce avec qui il avait été en rapport à Londres ? C'est singulier. Adieu, Adieu.

Je voudrais bien que Paris vous guérit d'Ems. Adieu. Vous ai-je dit qu'à Londres, je serais chez Grillon ? Je crois que oui. G.

#### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 22 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4016

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 22 août 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 28/07/2025

# Tal hicher Menores; 22 aous 1851 de puis repondre à votre question de poste. Vous des arrieres d'un jour parceguon a retenu ma lettre 24 heurs, a Francjon pour la live es la copie à don aire. Précisement celle la contendit, soy ce que j'avoir une à Paris quelques détails que polivoient interesser. On out, an alle may me ni appeeditif, ni svigneup de voiter ce quan Ina course en Augletone ne me plais vas. Le n'ai penome à y voir qui me plaise. Ces in levers que paccomptis. En merent que la Reine se recevra persone le 2/, la vertle, Je my attandois; personne non plus le leudensons le 27. de no pourvai donc la voir que le 28. Te comple bien morrange en lour car, pour repartir le 29. It laterai Vici là le jour me cir de votre retous à Paris. C'es braiment been donmage gu lour ne vous ait par meni buin reteni alle armee que l'on dervig de me repite envore que sentitre le bien Moudra plus tand. Je vais que l'amisal l'arkes en arrivé devant Tunis roce den escado es a dignific

an Bey guel ent it public le halli schloil du Seltan go rigle to, rolation, aver la Porte. Cont. me circiment là ce que notre flotte est nelle empieches quatre fois, de mon leurs. Ce netoil par parfaitement correct; mais on westa quely embarra, renastrout on algeric quand la torte dura rapris l'accommant à l'unis.

I ai rem him ma nouvelle lettre i Alegonation bus longue, sur la progre du Havait anglan in agypte. I'll continue down plus d'obstale, I desiglatione deva binelet étables doledoment sus igypte, Low Polmerston a maison de Postarles le maintime pour et dimple de co qui opoirte acijecer d Ami.

mon power ami bless; a enfin don momme dans 18 gless de Son Lorenzo. Voisi em pett vous quent d'Em. Adie. Vous si je det que rapproblement and frappant Che Tenerani dondres, joderais they fritton? The wai que on! qui a fait a morniment de Aoui. Ili une lettre de Mossi qui me demandent que Tenevani, pres de cenir à Para fet mon buste.

I vous quette pour faire ma toi lette.

Oligo hause. Il me sevent, par une course par tre, eleve mais tre- rapprachie, que prole and leginement, autom de madamo la duchera dorlanes, de la

candidatione our thines se Prinville. On ne court pas create, mais on to dit guit enterera ten million de very an Redicione qui ne deca par nomme d'amblice ex qui ne le dora par non plus, alors, par l'avembles. On jour triguers in hazard, or pour unenes som tride,

La duchen d'irle seu ira , deton , en Memyar progres musitos esprier l'amisornire.

Le cide mont donc von lung à l'ari, le 28 m le 29 m plustand , 2 halterni mon dépare se Londe, le dépit ele, amis sar il y a longours des amis,

Visite & avenu ministre , Luci per mome a h. Bayocke, in an Ministry de Commerce aver for if went the en emproon it tomere,? Can tingulia

Moreis , adien . Se voudrois ben que Boris